

elle alla même jusqu'à se pavaner, provocante, sur le feuillet immaculé qui attendait encore mes pensées.

Le soleil pointait un de ses rayons sur ma table, faisant jaillir des myriades d'étincelles du petit encrier de cristal et mettant une étoile d'or au dos de ma plume.

Comme si tant d'exploits n'eussent pas suffi à son ambition tyrannique, la bête insolente vint s'y poser, étendant ses ailes de mousseline comme pour me faire admirer, la coquette, leur transparente et vaporeuse beauté; puis, pour attester d'avantage son sans-gêne, elle se mit à brosser sa tête avec de petits gestes saccadés, s'arrêtant un instant, semblant fixer sur moi ses yeux minuscules, que je devinais moqueurs; et, de nouveau, frissonna de tout son corps, comme secouée dans un éclat de rire nerveux...

C'en était trop, vraiment, ma patience était à bout; ma main s'abattit lourdement sur la pauvre, qui s'en alla rouler, inerte, se faisant un linceul de la feuille encore vierge.

Ses bras s'allongèrent encore une fois dans un spasme d'agonie, se tendant vers moi comme pour me reprocher ma cruauté: puis, ce fut tout. Ma victime gisait là, sous mes yeux, que le remords humectait déjà.

J'aurais voulu la ranimer; mais, que faire? elle était bien morte!

Alors, ne pouvant supporter plus longtemps la vue de cet infiniment petit cadavre, je soulevai de ma main homicide le blanc tombeau qu'elle s'était choisi et allai la déposer dans le jardin, ensevelissant sous les fleurs la malheureuse mouche qui, quelques instants avant, bruissait joyeusement, heureuse de voler.

Et, l'inspiration ne venant pas encore, absorbée que j'étais maintenant par le souvenir de ma mauvaise action, j'écrivis, dans un but d'expiation, en quelques lignes, l'aveu de mon forfait.

Amie Patrie

Août 1895.

RENSEIGNEMENTS DIVERS

Des Anglais et des Américains s'en vont, ceux-ci en Syrie, ceux-là en Chine, d'autres à Madagascar, prêcher aux habitants de ces pays une religion toute d'amour et de pardon.

— Quand on vous frappera sur la joue droite, disent-ils, tendez la joue gauche.

Mais, tandis qu'ils prêchent cette belle doctrine, ils écrivent aux journaux de leurs pays, poussant leurs compatriotes de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis à faire la guerre aux Turcs en Syrie, aux Chinois chez eux, et aux Français à Madagascar.

La scène véridique qu'on va lire se passe sur un bateau à vapeur qui descend le Rhin, de Cologne à Mayence.

Un pasteur protestant considère, depuis longtemps, un monsieur soigneusement rasé et se décide enfin à l'aborder.

— Je ne crois pas me tromper en voyant un confrère, lui dit-il.

— En effet, répond l'autre, je suis parfois pasteur, mais mon tempérament ne s'en accommode guère, parfois moine ou évêque, mais toujours pour très peu de temps; parfois aussi, roi ou empereur, ou mendiant, ou officier, ou traître, ou assassin.

Et comme le pasteur protestant pâlit, le voyageur ajoute en souriant:

— Oui, monsieur, je suis tout cela, car... je suis comédien.

Tableau!

Un de nos confrères rappelait dernièrement que la ville de Saint-Petersbourg avait été bâtie sur les plans d'architectes français et que tous les monuments qui en font la beauté étaient l'œuvre d'artistes français.

La capitale de Russie n'est point la seule ville de l'étranger qui soit redevable aux Français de sa construction: la ville de Washington, aux Etats-Unis, est dans le même cas.

Le plan de cette ville est dû à un ingénieur français, M. Lenfant, qui en poursuivit l'exécution jusque dans ses moindres détails.

Lorsque, en 1792, la ville fut entièrement bâtie, le Congrès des Etats-Unis vota des fonds pour rémunérer le créateur de la ville et lui faire don d'une propriété; mais Lenfant, aussi fier que pauvre, refusa tout argent et il mourut en 1825, sans ressources, au manoir de Chillum, chez son ami personnel, sir Dudley Diegger.

Les Américains lui ont élevé un monument au centre de Washington.

D'autres villes encore, en Hollande, en Belgique—Liège notamment—sont, en tout ou partie, l'œuvre d'ingénieurs et d'artistes français, et l'on peut dire, sans crainte d'être démenti, qu'il n'y a pas un pays dans le monde bâti où le Français n'ait apporté son appoint de bon goût et d'originalité.

Petit conte bulgare, que nous trouvons dans le *Rappel*, mais dont, ne connaissant point la langue de feu Stambouloff, nous ne garantissons pas l'authenticité:

— Du temps où les hommes étaient bons, ils pouvaient commander à toutes choses vivantes ou mortes.

— Par exemple, il vous plaisait de manger une côtelette, et immédiatement la côtelette allait se faire cuire à point. Ce fut une femme qui gâta tout.

— Elle était allée couper un fagot dans la forêt et le faisait marcher devant elle.

— Le fagot allait de son mieux; mais la femme s'ennuyant de marcher, s'assit sur le fagot et lui dit de la porter. Le fagot ne put pas.

— Alors la femme, lui arrachant une branche, se mit à le frapper à tour de bras.

— Une voix s'éleva alors et dit:

— Femme paresseuse et méchante, désormais les choses ne marcheront pas et tu les porteras!

— Et, depuis cette époque, le travail devint chaque jour de plus en plus pénible.

Ce conte a été, évidemment, inventé par un homme, et il nous rappelle le mot du lion de La Fontaine: "Si nos confrères savaient peindre!"

CONTE LIMOUSIN. — Notre Seigneur avait un valet qui lui demanda la permission d'aller à quelques lieues du logis, à la noce d'une de ses nièces.

— Va, dit Notre Seigneur, ne prends que le temps qu'il te faut, conduis-toi en bon chrétien et ne fais pas de mensonge à ton retour.

Le valet resta huit jours absent.

— Tu as bien tardé à revenir, lui dit Jésus.

— Ah! Seigneur, répondit le valet, si vous saviez comme il fait bon là-bas! La nappe est toujours mise! On boit, on chante, on danse sans discontinuer! Ah! par exemple, Seigneur, on ne parle pas de vous!

— On ne parle pas de moi?

— Oh! pas du tout, pas du tout!

Six mois plus tard, le valet, qui avait plus d'une nièce, demanda encore la permission de se rendre à un second mariage, qui se faisait dans le pays où il était déjà allé.

— Va, dit Notre-Seigneur, ne prends que le temps qu'il te faut; conduis-toi en bon chrétien et ne fais pas de mensonge à ton retour.

Le valet partit à l'aube et revint, cette fois, le même jour, un peu après la nuit close.

— Tu n'as guère resté, lui dit Jésus.

— Seigneur, répondit le valet, c'est qu'il ne fait pas bon par là-bas. La famine et la peste y règnent. On entend crier partout: "Mon Dieu! Mon Dieu! Jésus! Jésus!"

— Ah! dit Notre-Seigneur, vois-tu cela! maintenant, ils parlent de moi.

Moralité: L'adversité ramène à Dieu.



MONTRÉAL.—LA NOUVELLE BATISSE DE L'UNIVERSITE-LAVAL